

Le théâtre au service d'enfants présentant une difficulté au niveau de l'expression orale

Lara Hayek

Master Remédiation et encadrement pédagogiques

Promotion 2013-2014

Ayant été un enfant plutôt timide dans ma scolarité, on me reprochait, assez souvent mes lacunes en matière d'oral. C'est en puisant dans mon parcours personnel que j'ai eu l'idée de travailler l'oral à l'école. A travers mon vécu, mais aussi suite aux différents stages que j'ai effectués dans des établissements scolaires, je pense que l'oral et l'écrit ne sont pas sur le même pied d'égalité et que ce manque peut être fatal pour les élèves. Inspirée par les recherches sur l'oral de plusieurs chercheurs, j'ai entrepris une recherche dans mon cadre institutionnel. Etant titulaire d'une classe de CP, j'enseigne le français, les mathématiques et les sciences. Au cours de mes années d'expérience, je me suis rendue compte que diverses difficultés d'expression rencontrées chez mes élèves sont parfois communes à plusieurs générations et s'aggravent d'une génération à une autre. Alors j'ai décidé de mettre en pratique de nouvelles techniques pour favoriser la remédiation aux difficultés à l'oral. La présente recherche fait donc état d'une description d'un projet mis en pratique auprès de cinq élèves en CP, de son analyse et évaluation, elle décrit aussi les effets de la remédiation sur les pratiques d'expression orale de ces mêmes élèves.

Mon observation était centrée sur le travail de classe, leurs comportements, leurs attitudes, l'expression de soi, leurs intérêts, leurs obstacles... Les difficultés scolaires ne sont pas simples à circonscrire tant leurs causes paraissent multiples et indissociables. Leurs définitions varient selon l'élève, selon son entourage, selon l'institution... Afin de saisir au plus près les origines de ces difficultés, des éclairages théoriques sur l'apprentissage cognitif, le développement du langage oral, les facteurs cognitifs, conatifs, affectifs, socioculturels, dus au bilinguisme... étaient menés dans cette recherche.

« Nul ne peut être heureux s'il ne jouit de sa propre estime. »- J.-J. Rousseau.

L'expression orale, ce n'est pas alors que travailler sa voix, sa diction ou son vocabulaire ; c'est aussi apprendre à se servir de ses mains, de son visage, de son regard, de ses attitudes, de son estime de soi bref de tout son corps... D'où l'idée du théâtre. En classe, le travail théâtral offre

une palette d'exercices qui aident l'enfant à « habiter » son corps : mieux le connaître pour le maîtriser. Le jeu dramatique exige de préciser ses sentiments... sa pensée, ses réflexions, de trouver le mot juste, d'acquiescer une aisance physique, de développer des capacités d'imagination, de choisir ce que l'on veut faire passer. En exécutant ma recherche sur les difficultés en expression orale et comment y remédier, je me suis arrêtée sur l'idée que l'expérimentation de différentes stratégies et outils de création, d'improvisation et d'interprétation exploitant la voix (art dramatique, musique) la rythmique (danse, musique), les langages symboliques (art dramatique, arts visuels et médiatiques, danse et musique) à l'aide d'accessoires, de matériaux et d'instruments traditionnels et technologiques en milieu scolaire semblent favoriser le développement d'un répertoire artistique incitant les élèves en difficultés à répondre à leurs besoins d'expression. Il y a donc tout un monde à explorer avec les élèves : travailler avec eux, donner du sens aux efforts qui peuvent être fastidieux, donner de la spontanéité à un message sociologiquement lisible... Alors, une phase d'imprégnation est toujours très importante pour enrichir le travail enfantin souvent pauvre, favoriser son évolution, transformer l'activité et provoquer la création. Toutefois, avec les enfants, afin de commencer un chemin et de l'achever, il faut penser à un individu créatif qui est une entité d'émotions : il ressent, imagine, voit, perçoit, conçoit, sait et alors réalise. J'ai prévu l'application de ces théories dans mon projet, l'art en lui-même a semblé permettre à ces élèves de créer, de se sentir important et de s'épanouir au monde qui les entoure. En m'appuyant sur ces apports théoriques et sur l'importance qu'occupe l'Art à l'école, l'un des objectifs majeurs de l'école consiste bien à mettre des stratégies en place pour tenter de prévenir l'échec et favoriser encore davantage la réussite dans la poursuite de la scolarité. Alors, la question de départ qui a initié tout ce travail est : Dans quelles mesures, le théâtre peut-il être un moyen visant la création d'un climat pédagogique plus sécurisant, favorisant l'expression orale au sein d'une classe de primaire ?

En pratique, il ne s'agit pas d'ajouter « le théâtre » comme une nouvelle discipline scolaire, mais d'intégrer des exercices théâtraux à objectifs linguistiques. Les techniques travaillées visaient à rendre les cinq élèves plus à l'aise avec eux-mêmes, gagner une confiance en soi pour pouvoir décider de travailler et remédier aux difficultés d'apprentissage. D'ailleurs, pour nous, *Théâtre* induit automatiquement *Spectacle*. Mais, en fait ce projet n'a pas comme but la réalisation finale d'un spectacle. Dans ce projet, le théâtre était un moyen mis à la disposition des élèves afin de d'améliorer leur expression orale.

Dans la lutte contre les difficultés rencontrées en expression orale, les acteurs sont les élèves en difficulté, moi-même l'éducatrice qui a mené ce projet, la responsable et la coordinatrice. Et, pour définir les objectifs du projet, un plan d'action a été élaboré dans le but de décrire la situation à laquelle j'avais espéré arriver à la fin du projet et choisir la démarche à suivre pour atteindre le résultat visé.

Les séances du projet étaient travaillées avec les cinq élèves en dehors du contexte de la classe, pendant des heures de remédiation. Chaque séance avait des objectifs spécifiques qui ciblaient des compétences linguistiques. Un parcours de 27 séances était prévu. Suite à la séance de départ, 26 séances de 45 minutes chacune, étaient réparties par compétence et ce, à raison de deux fois par semaine. Les exercices et les séances étaient classés en crescendo en allant du plus facile au plus difficile. Une transition assurait le lien logique des séances et le cheminement sain du projet. Il est à mentionner que le troisième moment de la séance qui était le partage entre les élèves et l'animateur était crucial pour pouvoir évaluer l'évolution de l'expression orale de chaque élève.

En outre, le rôle de l'élève était primordial pour la réalisation et la réussite du projet. Sans son intervention, le projet n'aurait pas été applicable. Chaque élève contribuait à faire le lien avec la séance et la compétence qui suivent. A la fin de chaque séance, les élèves s'exprimaient librement. C'est à travers eux que j'ai pu m'investir davantage dans le travail et que j'ai pu réfléchir aux réajustements à faire.

En revenant à l'hypothèse de départ : « Le projet théâtral favorise la réussite des élèves ayant des difficultés au niveau de l'expression orale en CP », il apparaît, au vu de mes observations que le théâtre est un excellent moyen de développer les compétences orales chez les enfants. La parole y est prise dans sa dimension communicative, artistique et pédagogique, ce qui me semble primordial. De plus, l'aspect ludique de cette activité motive les enfants et leur permet de s'essayer à toute sorte de situation. J'ai constaté, lors de mon stage, des progrès significatifs chez la plupart des élèves. En plus des compétences orales, le théâtre a permis de développer de nombreuses autres capacités chez l'enfant : notamment l'écoute, l'esprit critique, son approche du temps et de l'espace, et la socialisation. Mais le théâtre n'est efficace que s'il est utilisé à bon escient. Il faut veiller à considérer l'expression par le biais du théâtre comme un outil au service du langage oral et non pas comme une finalité en elle-même et ne jamais perdre de vue l'objectif

à atteindre. Dans toutes ces conditions, il devient possible de confirmer que le projet théâtral est un outil efficace pour développer les capacités langagières des enfants. « Si le théâtre c'est la vie, alors l'apprentissage du théâtre peut devenir l'apprentissage de la vie » (Peter Brook). L'analyse des séances d'expression par le théâtre que j'ai mises en place durant mon stage m'ont permis de faire le point sur les réussites et les points à améliorer tels que préciser des critères de réussite aux élèves, faire rappeler régulièrement les règles à respecter, associer les élèves à l'élaboration de ces règles, proposer des exemples et des supports, permettre aux élèves de découvrir des spectacles vivants et de collaborer avec des professionnels du théâtre...

Enfin, venant d'une filière artistique, ce mémoire m'a permis de poursuivre mes recherches et ainsi enrichir mes connaissances dans le domaine du théâtre et de la pédagogie. De plus étudier l'intérêt des pratiques théâtrales en classe et voir leurs bienfaits sur les élèves me donne envie d'initier mes élèves au théâtre et ainsi développer une pratique régulière au sein de ma classe et du programme scolaire.

Il est ainsi possible de faire exister l'art à l'école en acceptant les risques et les avantages qu'il y a à innover au contact des démarches artistiques du passé ainsi que de l'art en train de se faire. Le travail de la classe ne doit jamais confondre ce qui s'y fait pour former des personnes avec la création artistique initiée par des artistes lui dédiant leur vie. L'art oxygène l'école. L'école interroge l'art et y prépare.

Ce travail n'est pour moi qu'un début, je pense enrichir ma réflexion par des connaissances sur les différents courants qui existent dans l'art, m'intéresser aux autres formes d'arts visuels et ce afin de proposer aux élèves des projets variés.